



Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS)

Termes de référence

Recrutement d'un consultant international individuel pour animer un séminaire sur le suivi des projets dans les conditions de fragilité, d'insécurité et d'accès difficile

Type de contrat	Contrat individuel
Langue requise :	Français
Durée du contrat	7 jours
Début de mise en œuvre	Dès signature du contrat par les deux parties
Financement	PRAPS

1. Contexte et justification

Le contexte de fragilité couple avec les conflits, la violence et l'insécurité qui les accompagnent sont les principaux obstacles au développement qui prennent de plus en plus de l'ampleur. Le pourcentage des personnes vivant dans l'extrême pauvreté et affectées par les situations de conflits devrait passer globalement de 17% aujourd'hui à près de 50% d'ici 2030. Dans plusieurs situations et principalement dans les pays du Sahel, la fragilité et l'insécurité sont devenues la norme qu'il faut intégrer dans la gestion et le suivi des projets de développement. Il y a seulement dix ans le personnel de la Banque pouvait voyager à l'intérieur de plusieurs pays et même dans des zones reculées de manière sécuritaire pour superviser les projets. Dans le contexte actuel marqué par la présence des terroristes et des groupes armés dissimulés dans plusieurs pays y compris dans le Sahel, la supervision des projets est rendue impossible dans plusieurs localités. Les conflits et la violence réduisent considérablement l'espace de développement juste au moment où les bailleurs et les agences de développement veulent étendre leur présence sur le terrain pour éliminer l'extrême pauvreté d'ici 2030. Ainsi, la supervision des opérations financées par la Banque Mondiale fait face ces dernières années aux contraintes d'insécurité prolongée particulièrement dans les localités directement affectées par un conflit et au Sahel. Dans ces circonstances, le mécanisme de supervision traditionnel appliqué au suivi des projets par le personnel de la Banque et les unités de gestion de projet a prouvé ses limites. Ce mécanisme n'est parfois plus en mesure de permettre un support effectif et à temps au client et les équipes de projet pour permettre aux opérations d'atteindre les objectifs escomptés sur le terrain. Par conséquent, la Banque Mondiale explore avec les gestionnaires de projets les initiatives alternatives pour fournir un soutien effectif pour la mise en œuvre et le suivi des projets.

Pour concilier le suivi des projets pour l'atteinte des objectifs et la sécurité du personnel avec un volume croissant des projets de développement exigeant la qualité et l'effectivité, la Banque Mondiale à travers son « département de lutte contre la pauvreté » teste plusieurs méthodes, dont l'utilisation des technologies numériques, le suivi par tierce partie, le suivi permanent, ainsi que le suivi itératif des bénéficiaires (IBM).

Le suivi permanent, le suivi par tierce partie, ainsi que le suivi itératif des bénéficiaires sont appliqués au Mali depuis deux ans pour suivre certains projets de la Banque Mondiale et donnent des résultats satisfaisants. L'utilisation des technologies numériques est envisagée pour le suivi des routes rurales au Mali et au Niger. L'équipe de mise en œuvre travaille pour étendre le système à d'autres projets en vue d'améliorer leur efficacité et l'atteinte de leurs objectifs.

Le projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS) fait partie des projets dont la Banque voudrait améliorer rapidement le suivi vu le contexte de fragilité, d'insécurité et d'accès difficile dans les pays hôtes. L'objectif principal de développement du PRAPS est d'améliorer l'accès aux moyens productifs, aux services et aux marchés essentiels pour le pastoralisme et l'agropastoralisme dans les localités transfrontalières et sur les axes de transhumance à travers six pays du Sahel. Il vise également le renforcement des capacités des pays pour répondre promptement et effectivement aux crises pastorales et aux urgences. La supervision de ce projet est donc contrainte par la fragilité de ces pays, l'insécurité au Sahel et les difficultés d'accès à certains bénéficiaires qui vivent dans des zones isolées ou enclavées.

2. Objectifs de la consultation

L'objectif de la consultation est de préparer un séminaire d'un jour à réaliser pendant la journée du 13 décembre 2017. Le but principal est de présenter les différentes approches de suivi de projets dans les conditions difficiles, telles qu'évoquées plus haut.

Plus spécifiquement, l'objectif de cette consultation est de préparer en français le matériel suivant et de le présenter pendant le séminaire :

- Le contexte de fragilité, d'insécurité et de difficultés d'accès dans les pays du Sahel en particulier, qui complique le suivi des projets de développement ;
- Les méthodes classiques de suivi des projets telles qu'appliquées par la Banque Mondiale incluant les méthodes de suivi-évaluation. Montrer les principes, les avantages et les limites de ces méthodes ;
- Les nouvelles méthodes en cours d'élaboration et d'expérimentation à la Banque Mondiale et dans les autres agences de développement incluant :
 - o Le suivi permanent avec des agents résidant sur les sites des projets ;
 - o Le suivi par tierce partie à qui le projet transfère le risque susceptible d'être encouru pendant le suivi ;
 - o L'utilisation des technologies numériques, telle la télédétection, le géo-référencement, les images satellitaires, les téléphones, etc. pour la remontée des informations sur les projets ;
 - o Le suivi itératif des bénéficiaires ;
 - o Etc.
- Des exemples d'application pour chaque approche pour alimenter les discussions de groupe pendant le séminaire.

3. Tâches et responsabilités du consultant

La consultation est de 07 jours entre le 1^{er} et le 17 décembre 2017. Le consultant travaillera avec M. André-Marie Taptue (Banque mondiale – basé à Bamako) pour préparer le matériel du séminaire. Le consultant pourrait travailler à distance (hors de Cotonou), mais devrait être disponible pour voyager à Cotonou durant la journée du 13 décembre, afin de contribuer à animer le séminaire.

Par ailleurs, le consultant se réunira avec les spécialistes en suivi-évaluation du PRAPS le 14 décembre 2017 après-midi et le 15 décembre matin pour discuter de certains indicateurs du cadre de résultat du PRAPS.

4. Qualifications du consultant

Le candidat doit avoir une expérience dans le suivi des projets, avoir une maîtrise du système de suivi-évaluation, du suivi des bénéficiaires et une bonne connaissance de l'utilisation des technologies dans la remontée des informations. Il doit avoir la parfaite maîtrise du français, parlé et écrit. En outre, le candidat doit avoir d'excellents rapports interpersonnels et professionnels. La préférence sera donnée au candidat ayant une expérience dans les projets en agriculture et, si possible, en matière de pastoralisme.

Un diplôme de niveau master est préféré, mais pourrait être compensé par une licence avec un minimum de sept années d'expérience dans le domaine de suivi des projets.

5. Dossier de candidature

Les dossiers de candidature comporteront un CV actualisé et certifié sincère.

Les personnes désireuses de répondre à cet appel sont priées d'envoyer par voie électronique leurs dossiers de candidature à :

Madame la Coordinatrice de l'Unité Régionale de Coordination du PRAPS

Secrétariat Exécutif du CILSS

E-mail : maty.ba-diao@cilss.int

Avec copie à

Mnanté Nyamassoulé : mnante.nyamassoule@cilss.int

Nathalie Soro : nathalie.soro@cilss.int